

La Corse, hôte du "Prix mondial de l'environnement"

C'est à l'initiative d'une vingtaine d'entrepreneurs que ce prix, ouvert aux candidatures de tous les pays, est lancé pour mettre en valeur les meilleurs projets d'innovations technologiques. Le premier sera attribué l'été prochain

Le climat, ce n'est plus seulement de sympathiques icônes sur le joli soleil ou les mignons nimbus, mais la perspective brutale d'épisodes parfois cataclysmiques et son cortège de conséquences tragiques sur l'homme, la nature, l'habitat.

Pour y faire face, le champ des solutions et d'innovations technologiques est immense. Il a commencé à produire les premiers fruits, mais ce n'est que le début de la saison.

Un pôle d'entrepreneurs, qui ont une âme de semeurs, vient de se constituer pour créer le Prix mondial de l'environnement. Il sera décerné annuellement, et le premier dès l'été 2019.

La Corse, c'est leur volonté partagée dès le départ, a été choisie pour en devenir l'hôte. Tout simplement parce qu'ils estiment que c'est, pour une initiative de cette envergure, une terre de prédilection. Leur porte-parole pour présenter l'événement est Corse lui-même, André Loesekrug-Pietri, fondateur du fonds d'investissement Acapital, ancien conseiller spécial de la ministre des Armées.

"S'il y a bien un sujet pour lequel la Corse a une légitimité irrefutable, c'est celui du développement durable. Elle est connue dans le monde entier pour avoir su préserver son environnement, et nous avons pensé qu'il y avait une opportunité assez incroyable de la positionner au niveau planétaire sur un domaine qui constitue l'enjeu majeur de ce siècle."

"Le choix de la Corse nous tenait à cœur"

L'idée est de créer un prix ouvert à tous les pays, au début ce sera probablement à l'échelle européenne, mais qui fera une fois par an de la



Pierre Loesekrug-Pietri, rencontré au Sofitel de Porticcio, annonce en avant-première, au nom de toute son équipe, la création de ce prix international décerné par un jury composé de personnalités de renom. /PHOTO JEAN-PIERRE BELZIT

Corse l'épicentre de cette éruption créatrice mondiale sur les innovations technologiques, elle a tout ce qu'il faut pour ça.

Ce prix ne concernera pas les nouveautés qui favorisent les bonnes pratiques citoyennes, il a pour vocation de mettre en valeur une ou plusieurs technologies qui tournent autour du transport propre, des énergies renouvelables, des nouveaux matériaux de construction, des alternatives aux pesticides, de la réduction des déchets, de la maîtrise de l'eau, de l'économie circulaire, etc.

En réalité, c'est le fil rouge qui relie tout ce qui compte en Corse, la construction, le tourisme, l'énergie, le trans-

port, l'agriculture. Il s'agit de mettre en avant des porteurs de projets à très fortes composantes technologiques, qu'ils soient individuels ou collectifs, privés ou associatifs, passionnés ou universitaires. Mais dans tous ces domaines, ils devront démontrer leur talent et leur capacité à changer la donne.

"Ce qui nous tient particulièrement à cœur, c'est que ce soit la Corse qui, dans le cadre d'un grand événement, braque les projecteurs sur les lauréats pour lui permettre, d'une part, de devenir la tête de pont internationale de ce qui apparaît aujourd'hui comme l'un des plus grands défis de tous les temps et,

d'autre part, de produire un effet d'entraînement, une émulation, pour ses jeunes générations car le sujet est devenu très mobilisateur, il suffit de voir les grandes marches organisées en faveur de l'environnement partout dans le monde. Nous croyons beaucoup à la valeur d'exemple."

Un jury haut de gamme pour la sélection

La promotion du concours se fait par l'intermédiaire du réseau des entrepreneurs, qui est appelé à s'étoffer, et d'un site dédié en cours de réalisation. Le jury des personnalités est lui-même en

voie d'être peaufiné. Elles seront dévoilées prochainement mais sont presentistes des scientifiques et des explorateurs mondialement connus.

Certains ont déjà donné leur accord. Les institutions publiques, d'ici et d'ailleurs, ont elles-mêmes exprimé leur soutien à la démarche mais leur participation concrète viendra dans un deuxième temps. Pour mettre le prix sur la rampe de lancement, les initiateurs, tous bénévoles, veulent d'abord frapper un grand coup et marquer les esprits.

Le nombre de projets récompensés sera limité dans un souci d'excellence. Les entrepreneurs engagés auront

ensuite un rôle de mentors pour les lauréats afin que le fruit de leurs recherches, qui par leur nature même ne demandent pas des investissements lourds mais sont à très haute valeur ajoutée, mûrisse et se déploie le plus largement possible.

"Sur le long terme, l'objectif poursuivi, c'est que les projets primés servent de modèles et de socle pour développer des filières d'avenir, susciter des vocations, créer des emplois nouveaux."

Le World environment prize, avec la Corse pour terre d'accueil et foyer d'excellence, vient de prendre son envol.

JEAN-MARC RAFFAELLI
jmraffaeli@corsematin.com

LE CHIFFRE
100

En milliers d'euros, c'est le montant attribué au(x) lauréat(s) du World environment prize

Une équipe, un calendrier, un événement

Le World environment prize est donc un prix d'entrepreneurs pour les entrepreneurs à vocation mondiale.

Au terme d'un appel à projet ouvert dès ce mois de mars dans tous les pays, suivi d'une sélection opérée par un jury composé de personnalités internationales renommées dans les domaines de l'environnement et des technologies, il récompensera un ou plusieurs projets.

Le jury se réunira fin avril pour dresser une "short list" à partir de documents concis. Les plus convaincants passeront un premier filtre, puis les premières auditions des candidats – de

cent à cent cinquante pour le lancement du prix – s'étireront tout au long du printemps dans plusieurs capitales européennes, Paris, Rome, Munich, Stockholm, Londres...

Mais c'est en Corse, dès l'été prochain, que se déroulera la cérémonie de remise du premier Prix mondial de l'environnement autour d'un grand événement.

La date et le lieu restent à déterminer.

La liste des entrepreneurs corse qui fondent et financent ce prix – chacun s'engageant à verser 5 000 euros par an sur une durée minimum de trois ans –

est appelée à s'étoffer dans les semaines et les mois à venir. À ce jour, elle est constituée de : André Loesekrug-Pietri, Alix de Poix, Brigitte Artilly, Charles Zuccarelli, Corinne Versini, Dominique Sialelli, François Ollandini, Jean-André Miniconi, Jean-Marc Ollandini, Jean-Marc Venturi, Julien Zuccarelli, Laurent Grimaldi, Marie-Louise Antoni, Mathieu Flamini, Michèle Rossi, Philippe Riera, Pierre-Noël Luiggi, Sébastien Simoni, Serge Orru, Serge Santunione, Thibaud Assante.

Plusieurs dizaines d'autres sont prochainement attendus pour rejoindre le réseau.



Des visages connus et d'autres qui le sont moins constituent le noyau dur de l'équipe d'organisation appelée encore à se renforcer. /DOCUMENT CORSE-MATIN